



Animateur référent

Benoît COIFFIER
FREDON BN
02.31.46.96.54
06.77.60.09.73
b.coiffier.fredonbn@orange.com

Animateur suppléant

Solenn LE GALL
FLORYSAGE
02.35.95.97.07
Solenn.le-gall@astredhor.fr

Ce bulletin a été rédigé à partir d'observations ponctuelles et/ou des relevés de piégeages réalisés par les FREDON de Basse et Haute Normandie, FLORYSAGE, le CREPAN et 7 collectivités.

L'essentiel

La fin de saison approche, la senescence des feuilles est en cours et peu de maladies et de parasites sont observés. On notera tout de même, quelques cas de mineuses sur chêne, quelques colonies de pucerons et le développement de la dernière génération de chenilles de pyrale du buis qui se préparent à passer l'hiver.

Vous trouverez joint à ce BSV, deux nouvelles fiches de reconnaissance de l'ANSES sur *Lycorma delicatula* (Fulgore tacheté – hémiptère d'Asie non observé pour le moment en Europe) et *Ricania speculum* (hémiptère d'Asie observé en Italie).

Météorologie

Pour ce mois d'octobre, on notera une pluviométrie faible par rapport aux normales de saison (jusqu'à 3 fois plus faible dans le département de la Manche).

Au niveau des températures, nous sommes 1°C de moins que les normales de saisons.

Vous trouverez ci-dessous les moyennes de températures et de pluviométries pour la Basse-Normandie jusqu'au 30 septembre inclus.

Septembre	Température moyenne (en °C)	Normale de saison (en °C)	Pluviométrie moyenne (en mm)	Normale de saison (en mm)
Caen	10,8	11,9	36,9	69,6
Argentan	10,3	11,3	37,8	65,6
Pont-Hébert	11	11,9	36,8	118,7

Directeur de la publication

Daniel GENISSEL
Président de la Chambre régionale d'agriculture de Normandie

BSV consultable sur les sites des DRAAF, des Chambres d'agriculture

Abonnez-vous sur www.normandie.chambagri.fr

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.



Massifs/Fleurs

• Géranium

- Limaces et chenilles :

Dégâts observés – incidence : dégâts de morsures au niveau du feuillage et des bouquets floraux.

Secteur d'observation : Colleville-sur-mer (14).

Facteurs de risques : ces attaques ont peu d'importances car nous arrivons en fin de saison et ces végétaux ne seront pas conservés pour l'année prochaine

Méthodes prophylactiques : en cas d'hivernage, il est important de rester vigilant sur l'état sanitaire des différentes plantes que l'on rentre afin de ne pas conserver les parasites jusqu'au printemps prochain.



Dégâts de morsures sur géranium

Arbustes/Rosiers

• Buis

- Pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*) :

Stade de développement observé : des nouvelles chenilles sont observées depuis la semaine 42. Ces chenilles sont issues des derniers accouplements d'adultes qui ont été piégés jusqu'en semaine 40 (cf. tableau de suivi de piégeage de la pyrale du buis).

Dégâts observés – incidence : début de défoliations identifiés.

Secteur d'observation : Caen (14).

Facteurs de risques : les chenilles vont continuer à se développer mais vont selon les conditions climatiques se mettre en hivernage sous forme de cocon.



Chenilles de pyrale du buis

Arbres

• Chêne

- Tenthrède mineuse du Chêne (*Profenusa sp.*) :

Dégâts observés – incidence : observations de mines brunes en forme de taches, très visibles dû au soulèvement de l'épiderme. Ces mines ont été creusées par les larves des tenthrèdes mineuses.

Secteur d'observation : Colleville-sur-mer (14)

Facteurs de risques : bien qu'inesthétiques, les mines n'affectent pas la vigueur des arbres. En fin de croissance, les larves quittent les mines pour hiverner dans le sol. Les adultes sortiront l'année prochaine.

Méthodes prophylactiques : on peut ramasser les feuilles atteintes et les composter.



Dégâts de tenthrède mineuse du Chêne

• Marronnier

- Mineuse du marronnier (*Cameraria ohridella*)

Dégâts observés – incidence : évolution normale des dégâts de la mineuse du marronnier mais l'aspect grillé est renforcé par le manque d'eau sur certaines zones. De même, il est observé une chute des feuilles plus précoce que la normale.

Secteur d'observation : sur toute la région

Facteurs de risques : problématique récurrente de fin de saison.

Méthodes prophylactiques : il est donc important de ramasser et d'évacuer les feuilles. Le plus simple reste de broyer finement les feuilles et de les composter par la suite en étant vigilant sur la qualité du compostage.

• Saule marsault

- Puceron du saule marsault (*Chaitophorus capreae*)

Stade de développement observé : présence de colonies importantes sur une quarantaine d'arbres

Dégâts observés – incidence : développement de fumagine

Secteur d'observation : Caen (14).

Facteurs de risques : les colonies de puceron du saule marsault ne causent pas ou peu de dégâts directs à leurs hôtes

Méthodes prophylactiques : favorisez l'installation de la faune auxiliaire.

Adventices

• Méthode préventive

- Le paillage à partir de feuilles mortes :

Comme abordé en introduction, nous sommes en pleine senescence des feuilles. Afin de valoriser ce « déchet » naturel, il est tout à fait possible de l'utiliser en tant que paillis.

N'utiliser que des feuilles saines, exemptes de maladies, de parasites (comme cités un peu plus haut avec les problèmes de mineuses) et d'éviter les feuilles trop coriaces (laurier, platane, ...).

La mise en place de ce paillage biodégradable dans vos massifs empêchera la levée d'adventices et apportera de la matière organique en se décomposant.

Autre avantage, qui avait été abordé dans le BSV n°04-2016, le paillis de feuilles mortes permet de créer des zones refuges permettant d'abriter la faune auxiliaire pendant l'hiver comme par exemple aux pieds des rosiers et ce qui assurera une intervention des plus rapide de leurs parts à la belle saison.

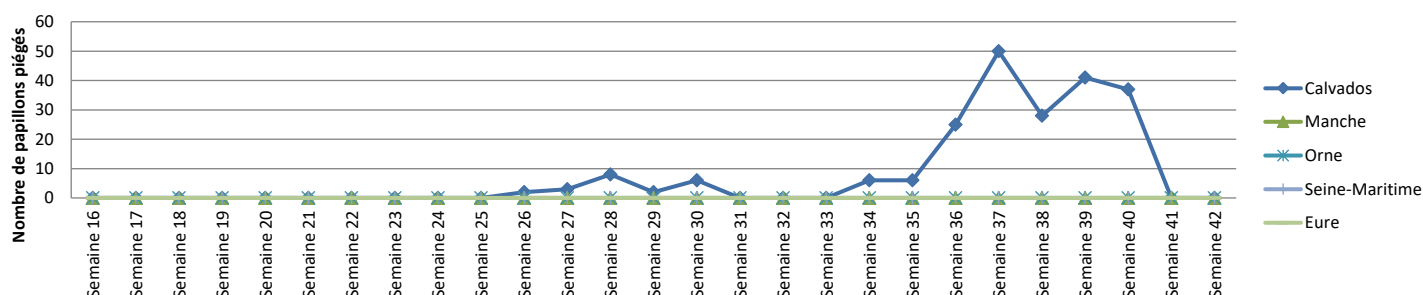
Suivi piégeage de la Pyrale du Buis en Normandie



8 collectivités du réseau Jardins, Espaces Végétalisés et Infrastructures et 11 établissements de la filière Cultures ornementales participent à ce dispositif de piégeage réalisé en partenariat avec le BSV Cultures ornementales. Les pièges ont été installés semaine 15.

		Piégeage de la Pyrale du buis				
		Basse-Normandie			Haute-Normandie	
		Calvados	Manche	Orne	Seine-Maritime	Eure
		BSV Cultures Ornementales	3 établissements	1 établissement	1 établissement	5 établissements
		BSV JEVI	1 collectivité	1 collectivité	2 collectivités	1 collectivité
Relevé n°1	Semaine 16	0	0	0	0	0
Relevé n°2	Semaine 17	0	0	0	0	0
Relevé n°3	Semaine 18	0	0	0	0	0
Relevé n°18	Semaine 33	0	0	0	0	0
Relevé n°19	Semaine 34	6	0	0	0	0
Relevé n°20	Semaine 35	6	0	0	0	0
Relevé n°21	Semaine 36	25	0	0	0	0
Relevé n°22	Semaine 37	50	0	0	0	0
Relevé n°23	Semaine 38	28	0	0	0	0
Relevé n°24	Semaine 39	41	0	0	0	0
Relevé n°25	Semaine 40	37	0	0	0	0
Relevé n°26	Semaine 41	0	0	0	0	0
Relevé n°27 et arrêt du dispositif de piégeage	Semaine 42	0	0	0	0	0

**Piégeage Pyrale du buis 2016 en Cultures ornementales et en JEVI
Région Normandie**



Crédit photos : FREDON Basse-Normandie

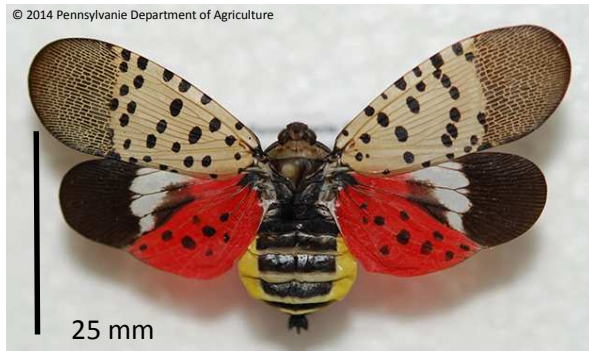
LSV

Lycorma delicatula (White, 1845)
Fulgore tacheté

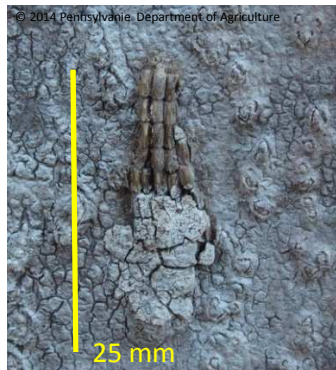


ÉLÉMENTS DE DIAGNOSTIC

Lycorma delicatula est un insecte de grande taille paré de couleurs vives, qui appartient à la famille des **Fulgores** (Hemiptera : Fulgoridae)



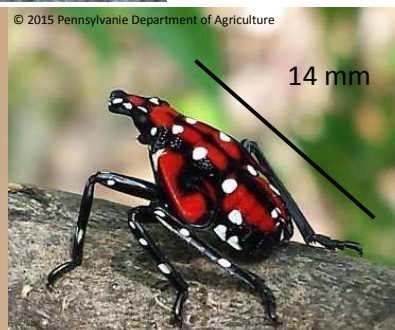
Les adultes : de 20,5 à 26,5 mm de long (femelles 24-26,5 mm, mâles 20,5-22 mm). Ailes antérieures grisâtres marquées de points noirs et avec l'extrémité réticulée ; ailes postérieures présentant 2 zones colorées, rouge à points noirs en partie basale et noire en partie apicale avec une bande blanchâtre intermédiaire. Tête et thorax noirs, abdomen jaunâtre avec des bandes noires



Les œufs : pondus en une masse recouverte de sécrétion cireuse grisâtre. Cette couverture cireuse disparaît en séchant laissant apparaître des œufs alignés en 4 à 7 rangées verticales. L'ensemble mesure environ 25 mm de long.



Larve stade I



Larve stade IV

Les larves : les trois premiers stades larvaires sont noir tacheté de blanc, mesurant respectivement 4, 7 et 10 mm. Le quatrième et dernier stade larvaire est noir et rouge tacheté de blanc, et mesure 14 mm.

CONFUSIONS POSSIBLES

La famille des Fulgoridae n'est pas représentée en Europe. Le fulgore tacheté ne peut être confondu avec aucune espèce de Fulgoromorpha présente en France.

PLANTES HÔTES ET SYMPTÔMES



© 2014 Pennsylvanie
Department of Agriculture



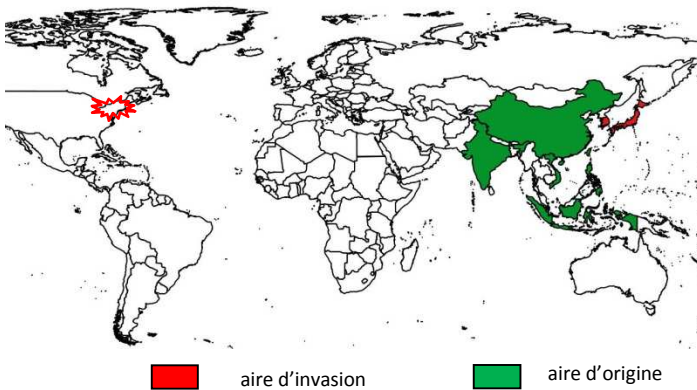
© 2014 Pennsylvanie Department of Agriculture

Espèce polyphage ; les larves se développent sur de nombreux arbres, les adultes préférant l'ailante (*Ailanthus altissima*), espèce introduite en Europe, présente en France. Les hôtes potentiels sont : la vigne (*Vitis*), les pommiers (*Malus*), le prunier cultivé (*Prunus domestica*), le cerisier sauvage (*P. avium*), le pêcher et le nectarinier (*P. persica*), l'abricotier (*P. armeniaca*), les pins (*Pinus*) tout comme les chênes (*Quercus*), noyers (*Juglans*) et les peupliers (*Populus*). Elle est nuisible à la vigne en Corée.

En Pennsylvanie (USA), elle est également présente sur saules (*Salix*), érables (*Acer*), platanes (*Platanus*), tulipier (*Liriodendron*), arbre liège (*Phellodendron*).

Les adultes et les larves se nourrissent de sève élaborée sur feuilles et tiges. Des blessures occasionnées par la prise alimentaire s'échappe de la sève. Des écoulements sont visibles sur les branches et le tronc, également présence de sciure de forage et de miellat au niveau des blessures alimentaires. En cas de forte population, ces liquides s'accumulent à la base du tronc et favorisent le développement de champignons et moisissures (aspect blanc jaunâtre) dégageant une forte odeur de fermentation. Ils entraînent le dépérissement de l'arbre.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE



- Aire d'origine : la Chine jusqu'à Taiwan et au Vietnam.
- Introduit en Corée en 2004, au Japon en 2009.
- Établi en Amérique du Nord, Pennsylvanie depuis 2014.
- Absent d'Europe.

France métropolitain : Absent

Départements d'Outre-Mer : Absent

CYCLE BIOLOGIQUE

En Amérique du Nord, *L. delicatula* hiberne au stade œuf. Les plaques d'œufs sont déposées sur des écorces lisses, des pierres ou d'autres surfaces verticales. Le premier stade larvaire émerge en masse mi-mai, le second est présent dès fin mai. Le dernier stade larvaire représente la forme de dispersion vers les arbres environnants le site de naissance.

Les adultes apparaissent mi-juillet. Ils sont de mauvais voliers mais de bons sauteurs. À l'automne, les adultes migrent vers *Ailanthus altissima*, leur hôte préférentiel où aura lieu l'accouplement et la ponte, mais tout arbre à écorce lisse peut également convenir. La ponte a lieu de mi-septembre à début décembre.

COMMENT LA CAPTURER ? OÙ LA TROUVER ?

Arrivée d'Asie en Amérique du Nord, l'espèce est susceptible d'être introduite en Europe. Les plaques d'œufs sont à chercher sur tout arbre à écorce lisse. Les larves et les adultes vivent sur les feuilles, tiges et troncs. De grandes concentrations d'adultes et de larves peuvent être repérées à la base des arbres ou dans les houppiers. Des panneaux englués chromo-attractif brun pourraient être utilisés.

QUE FAIRE EN CAS DE SUSPICION

Prendre contact avec le SRAL, le SALIM ou la FREDON de votre région / Espèce inscrite sur la liste d'alerte de l'OEPP.

LSV

Ricania speculum (Walker, 1851)

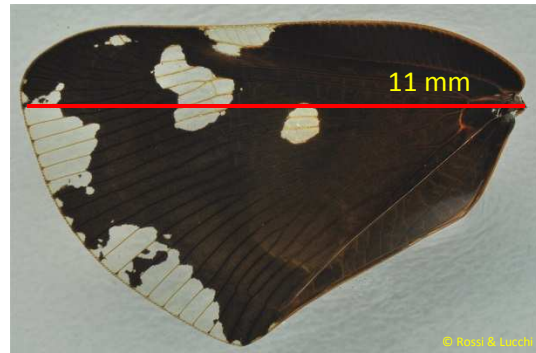


ÉLÉMENTS DE DIAGNOSTIC

Ricania speculum, hémiptère appartenant à la famille des **Ricaniidae**
(Hemiptera : Fulgoromorpha)



Adulte

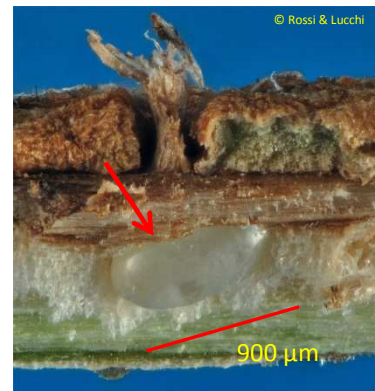


Aile antérieure

Les adultes mesurent de 7 à 8 mm avec une envergure des ailes supérieures à 20 mm. L'extrémité de l'abdomen est pointu chez le mâle et arrondi chez la femelle. Au repos les ailes antérieures sont en toit, faiblement inclinées. D'un brun sombre, elles sont marquées de cinq taches claires : deux zones étendues à l'extrémité de l'aile ; deux plus petites sur le bord externe et une circulaire plus centrale.



Les œufs sont pondus dans de petites alvéoles creusées dans les tiges de la plante-hôte. Ils sont facilement repérables grâce à l'alignement de sécrétions cireuses laissées par la femelle. Blanc crémeux, ils mesurent 900 µm de long.



Les larves, Il y a cinq stades larvaires, de 0,9 à 6,0 mm. Le corps des premiers stades est blanchâtre. Les derniers stades sont d'un brun noir tacheté de blanc. Ils sont couverts de sécrétions cireuses. Les glandes les sécrétant sont particulièrement abondantes à l'extrémité de l'abdomen donnant un important toupet de filaments cireux.



Larve de Stade I



Larve de Stade IV

CONFUSIONS POSSIBLES

Sa forme peut rappeler le Flatidae *Metcalfa pruinosa*, mais ce dernier plus petit (7 mm), bleu sombre est couvert d'une pruinosité blanchâtre. Deux autres espèces de la famille des Ricaniidae sont présentes en Europe, *Ricania japonica* en Bulgarie et *R. hederborgi* en Grèce, Sicile et Turquie. Elles se différencient de *R. speculum* par la présence d'une ou deux bandes transverses sur l'aile antérieure.



Metcalfa pruinosa



Ricania japonica



Ricania hederborgi

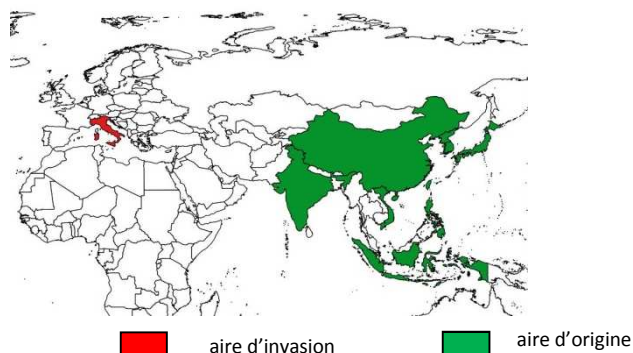
PLANTES HÔTES ET SYMPTÔMES



R. speculum a été observé sur plus de 60 espèces de plantes appartenant à 33 familles botaniques dont des espèces cultivées. En Italie, signalé sur *Prunus domestica*, *Pyrus communis*, *Citrus* spp., *Rosa* spp., *Rubus* spp., *Malus domestica*, *Ulmus* spp., *Acer* spp., *Clematis vitalba*, *Olea europaea*, *Vitis vinifera*.

La torsion des tissus végétaux sous l'action de l'ovipositeur de la femelle et les filaments cireux laissés après celle-ci au moment de la ponte sont facilement repérables sur la plante. On peut parfois observer de très fortes concentrations de l'insecte. Il y a alors développement de fumagine.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE



- Largement répandu en Chine, Corée, Inde, Indonésie, Japon, Philippines, Taiwan et Vietnam
- Invasive en Italie (Ligurie)

France métropolitain : Absent

Départements d'Outre-Mer : Absent

CYCLE BIOLOGIQUE

En Italie, *R. speculum* est une espèce univoltine (une seule génération par an). Les larves émergent et sont présentes de début mai à début juillet, les adultes de début juin à fin octobre. Les premières pontes apparaissent début juillet. Le stade œuf est le stade permettant de passer l'hiver.

OÙ LA TROUVER ? COMMENT LA CAPTurer ?

À chercher sur les plantes-hôtes potentielles. Les pontes sont aisément repérables. Les adultes peuvent être capturés au filet fauchoir.

QUE FAIRE EN CAS DE SUSPICION

Prendre contact avec le SRAL, le SALIM ou la FREDON de votre région

Réalisé par Jean-François Germain – ANSES-LSV Unité d'entomologie et plantes invasives

Remerciements à E. Rossi, A. Lucchi, I. Gjonov et E. Demir pour le crédit photos